DLP 13-02-97006816



Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletin n°346 du 12/02/97 : 1 page

AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Bilan colza 95-96

Rien de grave !

La pression maladie est de faible intensité. Côté ravageur, la mouche du chou progresse dans la Marne, et le charançon de la tige est l'insecte de l'année...

Le mildiou apparaît début septembre et reste présent de manière sporadique, comme chaque année. Aucun traitement n'est justifié. Début octobre, les premières macules de phoma sur feuilles sont observées sur les colzas au stade 2 à 6-7 feuilles. Présent sur l'ensemble de la région, aucun traitement n'est toutefois préconisé compte tenu du stade avancé du colza lors des sporulations (tardives) et des faibles surfaces de variétés sensibles (Bristol et Synergie). C'est l'oïdium qui, en période automnal est le plus visible, mais il est freiné par le froid printanier. Au printemps, l'arrivée des gelées causent des nécroses sur les pivots des colza constituant des portes d'entrée au botrytis qui restera discret. Dans l'ensemble, le printemps est peu favorable aux maladies. Toutefois, un traitement anti-sclérotinia est conseillé fin avril dès la chute des pétales. Quelques rares cas

Maladies discrètes ...

d'infestation de cylindrosporiose peuvent déclencher une intervention fongicide dès que plus de 10% de pieds sont touchés dans la parcelle. Pseudocercosporella est quasi inexistant et sans conséquence. Sinon, les attaques d'alternaria, d'abord de faible intensité progressent fin mai - début juin à la faveur d'épisodes pluvio-orageux et nécessite parfois un traitement début juin dans les parcelles où la maladie se développe sur les feuilles du haut (F2-F3) et les premières siliques. Concernant les ravageurs, ils sont tout aussi discrets que les maladies. A l'automne, la surveillance des limaces reste impérative, même si cette année leurs dégâts sont plus faibles que par le passé. Les attaques du charançon du bourgeon terminal n'évoluent pas depuis deux ans ; Un insecticide est préconisé 8 à 10 jours après

... et ravageurs peu actifs

les premières captures grâce aux cuvettes jaunes. Rappelons que le piégeage en cuvette jaune reste le seul moyen pour identifier l'arrivée de l'insecte sur la parcelle. Sinon, la mouche du chou est en recrudescence dans la Marne ces dernières années, sans pour autant justifier un traitement. Le vol du charançon de la tige observé sur l'ensemble de la région justifie un traitement généralisé. En fin de campagne, la présence du charançon des siliques est sporadique. Des traitements de bordure de parcelles sont souvent suffisants. La présence des cécidomyies est peu marquée.



N'oubliez pas la journée "portes ouvertes au SRPV" le 25 février.
Prochain bulletin le 19 février 1997.

Remettez vos cuvettes jaunes dans les colzas

Les installer à 10 mètres de la bordure, du coté d'un ancien champ de colza; les remplir avec 1 litre d'eau et quelques gouttes de liquide vaisselle.
Attention ! Le fond de la cuvette doit suivre le niveau supérieur de la végétation.
Surveillance : 2 fois par semaine et tous les jours après les premières captures.
Pour plus de détails, reportez-vous à notre Bulletin n° 333 du 12/09/96

Bientôt le retour des ravageurs du colza, guettez-les... installez vos cuvettes jaunes !

TARIF COURRIER 380 F - FAX 430 F - PAGE 1

Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2 esplanade Roland Garros
BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél : 03 26 77 36 40 - Fax : 03 26 77 36 74